

# LA SIDRA

## DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT  
NASSO  
SAMEDI 30 MAI 2015  
12 SIVAN 5775  
AVOT 1

48<sup>e</sup> année

34

## EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

### Eduquer à la vie

L'écho de la fête de Chavouot retentit encore dans l'âme de chacun, il résonne avec force dans notre esprit et notre cœur. Certes, au seul examen du calendrier, la célébration est passée mais, profondément, elle ne peut cesser de nous accompagner tant il est vrai qu'elle constitue le fondement même de ce que nous sommes : le peuple choisi pour réaliser la volonté de D.ieu dans ce monde et mener ainsi celui-ci à son accomplissement. Tout a donc bien commencé lors du premier Chavouot de l'histoire, lorsque D.ieu «descendit sur le mont Sinaï» pour donner la Torah aux hommes. Les commentaires soulignent le rôle éminent tenu par les enfants dans la révélation. A la demande de D.ieu, ils furent les «garants» du peuple juif et permirent ainsi que le nouveau temps de lumière commence : celui où l'action des hommes prend tout son sens, le temps de la Torah. C'est dire que toute réflexion post-Chavouot ne peut que conduire à un souci renouvelé porté à l'enfant. Si cette fête est, d'une certaine façon, le début de l'éducation millénaire de tout notre peuple, elle doit être aussi le commencement de celle de nos enfants. Nous le savons tous : si le peuple juif a pu traverser l'histoire, en affronter les vicissitudes, connaître

toutes les errances, la cruauté des temps et les illusions de bonheur, sans jamais oublier ce qu'il est, sa grande histoire et son long espoir, c'est à son attachement à ses enfants qu'il le doit. Et il ne s'agit pas d'une simple proximité théorique. Cet attachement s'exprime, jour après jour, dans les actes concrets de la vie. Il s'exprime dans la bénédiction que l'on fait répéter, dans la phrase de Torah que l'on enseigne, dans l'amour du judaïsme que l'on inspire et, sans doute, dans l'exemple que l'on donne.

Ce sont là des idées à toujours garder en tête, en particulier quand le temps des vacances approche. Voici, en effet, venir le moment privilégié où, la liberté reconquise, un espace se libèrera pour justement le consacrer aux enfants. Ceux-ci vont avoir la chance prodigieuse de vivre le judaïsme plutôt que de simplement l'apprendre. Il faut, à présent, savoir leur montrer qu'il existe un bonheur d'être juif, à nul autre pareil. Du temps pour soi et du temps pour les siens, pour soi et pour les autres, c'est le prodigieux cadeau qui nous est ainsi donné. Quand le soleil brille, laissons-le pénétrer notre cœur. L'éducation réussie est bien plus qu'un rêve. C'est l'appel de notre temps comme un prélude au temps de tous les bonheurs.

## VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté  
d'un discours  
du Rabbi  
de Loubavitch

### Nasso

L'un des sujets discutés dans la Paracha de cette semaine est la façon dont on doit se comporter avec la femme *sota*, une femme soupçonnée d'adultère. A l'époque biblique, il existait une démarche particulière pour prouver sa fidélité ou son manque. Un parchemin sur lequel étaient inscrits le Nom de D.ieu et des malédictions pour l'infidélité était immergé dans un récipient contenant de l'eau. La femme devait alors boire cette eau. Si elle avait réellement commis la transgression, ses organes internes éclataient et elle mourait.

La Torah introduit le passage décrivant ce sujet par le verset : «Si la femme d'un homme dévie...». Nos Sages notent la similitude entre la racine des lettres du mot *tistéh*, utilisé pour «dévier», et le mot *chtout*, qui signifie «folie», et commentent : «une personne ne pêche que si elle est possédée par un esprit de folie».

Que signifie la folie du péché ? A priori, personne ne désire consciemment de séparer de D.ieu. Si l'homme prenait conscience du fait que, par un acte donné, il se sépare de D.ieu, il n'accomplirait jamais cet acte. Aucun appât, aussi attirant puisse-t-il être, ne peut le pousser à briser son lien avec D.ieu. Car personne ne peut, ni ne veut, se séparer de D.ieu.

Dès lors, pourquoi commettons-nous des péchés ? Parce que nous rationalisons notre conduite. «Cela n'est pas si grave», nous disons-nous à nous-mêmes. «Quoi que je fasse, ma relation, avec D.ieu est intacte».

Il est vrai d'un certain côté que ce raisonnement est juste parce que, de la perspective de D.ieu, personne n'est jamais réellement séparé de Lui. Mais d'un autre côté, cela est comparable à deux personnes qui se tournent mutuellement le dos. Sont-elles distantes l'une de l'autre ? Non. Mais peuvent-elles partager une relation ? Pas plus. A ce moment précis, et de sa propre perspec-

### Horaires d'entrée et sortie de Chabbat Parchat NASSO

#### PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 24 • Sortie 22h 47

#### Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	21.20	Marseille	20.51	Nice	20.44
Grenoble	20.56	Montpellier	20.58	Rouen	21.31
Lille	21.29	Nancy	21.08	Strasbourg	21.01
Lyon	21.01	Nantes	21.33	Toulouse	21.07

à partir du mardi 26 mai 2015

Heure limite du Chema : 9h 52    Pose des Téléphones : 4h 33  
Fin Kidouch Levana : toute la nuit du lundi 1 au mardi 2 juin - 15 Sivan



Articles et contenu réalisés par le

**BETH LOUBAVITCH**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr    www.loubavitch.fr  
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique  
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

tive, la personne se détourne de D.ieu et il lui faut passer par un profond changement intérieur avant de pouvoir renouer sa relation avec Lui.

Si nous réalisons que chaque fois que nous commettons une transgression, nous tournons notre dos à D.ieu, nous ne pécherions jamais. Le manque de cette prise de conscience fait partie de cette folie que mentionnent nos Sages. Une seconde dimension de cette folie voit le jour quand nous réalisons ce qui est bien et ce qui est mal mais que nous pensons que n'avons pas la force de résister à nos désirs. C'est également de la folie car il n'existe rien de plus puissant que la vérité. Et la vérité intérieure en chacun de nous est notre âme divine qui cherche à s'exprimer. Aucun désir matériel, aussi puissant soit-il, ne peut dominer cette quête spirituelle une fois qu'elle est inspirée.

Y a-t-il quelque chose que nous ne ferions pas pour former un avec D.ieu ? Pourquoi, si souvent dans l'histoire de notre nation, notre peuple a-t-il choisi le martyr plutôt que renier son Judaïsme? Parce qu'il ne pouvait supporter la pensée d'être séparé de Lui. Bien sûr, il est évident que des désirs insignifiants sont plus faciles à surmonter que la peur de la mort. Si nous gardons à l'esprit que nous serions prêts à accepter la mort plutôt que de renoncer à Lui, la suite logique devrait être que nous surmontions n'importe quel défi intérieur qui

semble se mettre au travers d'une vie en relation avec Lui.

## Perspectives

La relation entre un mari et sa femme, dans ce monde matériel, est comprise comme une analogie du lien qui unit D.ieu au Peuple Juif. Notre relation passe par de nombreuses phases. Il y a des moments d'extase, le Don de la Torah, l'entrée en Terre Promise, la construction du Temple. Notre lien avec D.ieu est alors dévoilé et visible.

Et puis il y a des moments difficiles, comme la période d'exil où la nation dans son ensemble est remise en question. En fait, parfois, il semble que D.ieu teste notre fidélité, comme la *sotah* mentionnée plus haut.

Mais l'exil n'est que temporaire. Bien plus encore, il a un but. Il nous enseigne à regarder au-delà de l'aspect superficiel et à nous concentrer sur les dimensions fondamentales de notre relation. Durant les bons moments, cela n'est pas nécessaire. Mais quand se présentent les défis, nous devons nous interroger : quelle est la véritable nature de notre lien avec Lui ?

Et lorsque nous nous concentrons sur cette réalité intérieure, les aspects extérieurs de l'exil perdent leur signification. Et quand ils cessent d'être significatifs dans notre esprit, ils cessent alors d'exister dans la réalité et ouvrent le chemin pour l'Ere de Machia'h.

La Paracha *Nasso* précède ou suit toujours la fête de *Chavouot*.

En 1973, immédiatement après la fête de *Chavouot*, le Rabbi rassembla les *'hasidim* pour un *farbrenguen* imprévu et leur parla de l'importance d'utiliser les mois de vacances pour se consacrer davantage à l'éducation juive. Il exprima son étonnement devant le fait qu'aux Etats-Unis, l'on donnait aux enfants deux mois de congés. Soulignant que le Talmud compare la relation entre l'homme et l'étude à un poisson dans l'eau, le Rabbi demanda : «Peut-on conserver un poisson hors de l'eau pendant deux mois?».

Il expliqua cependant que ce problème lui-même avait créé ses solutions car, pour que les enfants soient occupés pendant l'été, avaient été créés des camps. Souvent, l'enseignement informel dispensé dans ces camps de vacances a un effet plus important sur le développement des enfants que la structure formelle d'une classe. De plus, l'impact sur un enfant de cet environnement où il reste vingt-quatre heures sur vingt-quatre est incommensurable. L'enfant y gagne une plus grande identité juive et un engagement plus fort qu'en classe. C'est pourquoi, conclut le Rabbi, il fallait redoubler d'efforts pour contacter les enfants juifs et les inscrire dans ces camps de Torah.

Le Rabbi poursuivit citant le verset biblique : «Des bouches des nourrissons et des bébés, Tu as établi la force de détruire les ennemis et ceux qui cherchent la vengeance». Il expliqua que les efforts mentionnés ci-dessus pour disséminer l'éducation juive génèreraient la protection et la force pour les Juifs dans le monde entier et tout particulièrement en Israël.

Tout au long de l'été qui suivit, il continua de répéter ce même verset et de mettre l'accent sur la manière dont l'éducation juive des enfants était liée à la sécurité des Juifs. Les *'hasidim* se demandaient pourquoi il s'attardait sur ce problème, répétant avec insistance ces points.

Après cet été-là, éclata la guerre de Yom Kippour. Le Rabbi déclara plus tard qu'il ignorait pourquoi il avait continuellement parlé de «détruire les ennemis et ceux qui cherchent la vengeance», mais apparemment, d'En haut, il y avait été poussé. Et il est de fait que la Torah des enfants joua un rôle important pour générer l'aide d'En-Haut qui fut attribuée pour l'effort de guerre.

## Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### • Mardi 26 mai - 8 Sivan

**Mitsva négative n° 124:** Il nous est interdit de faire cuire avec du levain les restes des oblations.

**Mitsva positive n° 88 :** Il s'agit du commandement incombant aux prêtres de consommer les restes des oblations.

**Mitsva positive n° 83 :** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'accomplir la totalité des devoirs nous incombant lors de la première des trois fêtes de pèlerinage qui se présente à nous de sorte qu'elle ne passe pas sans que chacun de nous ait présenté toutes les offrandes qu'il doit apporter.

**Mitsva négative n° 155:** C'est l'interdiction qui nous est faite de tarder dans l'accomplissement d'un vœu, de dons volontaires et des autres offrandes que nous nous sommes engagés à faire.

### • Mercredi 27 mai - 9 Sivan

**Mitsva positive n° 84 :** Il s'agit du commandement nous incombant d'apporter tous les sacrifices au Temple exclusivement.

**Mitsva positive n° 85:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné d'apporter au Temple toute offrande nous incombant, qu'il s'agisse d'un sacrifice expiatoire, d'un holocauste, d'une offrande délictive ou d'un sacrifice rénumérateur, même si la décision d'apporter cette offrande a été prise en dehors du pays d'Israël.

**Mitsva négative n° 90:** C'est l'interdiction qui nous est faite d'immoler aucun animal destiné au sacrifice en dehors du parvis du Sanctuaire et c'est ce que l'on appelle "immoler à l'extérieur"

### • Jeudi 28 mai - 10 Sivan

**Mitsva négative n° 89:** Il nous est interdit d'offrir aucun sacrifice à l'extérieur, c'est-à-dire en dehors du parvis du Sanctuaire

**Mitsva positive n° 39:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir chaque jour en sacrifice au Temple deux agneaux.

**Mitsva positive n° 29:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'entretenir chaque jour le feu sur l'autel et de manière continue.

**Mitsva négative n° 81:** Il nous est interdit d'éteindre le feu qui est sur l'autel

**Mitsva positive n° 30:** C'est le commandement qui a été ordonné aux prêtres de retirer chaque jour les cendres de l'autel.

### • Vendredi 29 mai - 11 Sivan

**Mitsva positive n° 28:** Il s'agit du commandement qui a été ordonné aux prêtres de placer de l'encens deux fois par jour sur l'autel d'or.

**Mitsva positive n° 25:** Il s'agit du commandement qui a été ordonné aux prêtres de maintenir perpétuellement allumées les lumières du Candélabre devant D.ieu.

**Mitsva positive n° 40:** Il s'agit du commandement qui a été ordonné au Grand Prêtre d'apporter en offrande permanente l'oblation du matin et de l'après-midi, qui sont nommés les galettes du Grand Prêtre ou bien aussi "oblation du prêtre oint".

**Mitsva positive n° 41:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné d'apporter une offrande supplémentaire chaque Chabbat, en plus de l'offrande quotidienne, c'est le "Moussaf" du Chabbat.

**Mitsva positive n° 27:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de placer les pains de proposition de manière permanente devant l'Eternel.

**Mitsva positive n° 42:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'apporter une offrande supplémentaire chaque Roch 'Hodech, en plus de l'offrande quotidienne.

### • Samedi 30 mai - 12 Sivan

**Mitsva positive n° 43:** Il s'agit du commandement qui nous a été

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr) et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris  
Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 20.000 ex

ISSN 1762-5440

Ils étaient entrés dans le bureau du Rabbi, le cœur battant. Une entrevue avec le Rabbi – ce qu'on appelle une *Ye'hidout*, quand le cœur du 'Hassid s'unit avec son Rabbi – est toujours un moment crucial dans la vie du 'Hassid. C'est à ce moment qu'il demande conseils, bénédictions, directives pour la vie. A plus forte raison quand un 'Hatane (fiancé) entre avec sa *Kalla* (fiancée) quelques jours avant leur mariage...

En 1957, celui qui allait devenir Rav Meshulam Weiss, *Chalia'h* (émisnaire) du Rabbi à Miami (Floride) entra avec Eileen et tendit au Rabbi la lettre qu'il avait préparée avec ses demandes, ses aspirations, ses projets... Le Rabbi regarda le papier et demanda s'ils comprenaient le yiddish. Meshulam répondit par l'affirmative tandis qu'Eileen répondit qu'elle préférait s'exprimer en anglais.

- Si c'est ainsi, continua le Rabbi, je parlerai en yiddish avec le 'Hatane et en anglais avec la *Kalla*. Au bout de quelques minutes, la jeune fille éclata en sanglots puis demanda :

- Le Rabbi peut-il demander au 'Hatane de sortir du bureau ? Je désire parler au Rabbi mais pas en sa présence !

Le Rabbi adressa au 'Hatane, très surpris, un regard perçant : celui-ci comprit et sortit. Le secrétaire du Rabbi, Rav Leibel Groner qui restait toujours posté derrière la porte du bureau ne comprenait pas :

- Mais que pouvais-je faire d'autre ? bredouilla le jeune homme comme pour s'excuser. C'est la *Kalla* qui l'a demandé !

Il attendit donc derrière la porte. Vingt longues minutes... La porte n'était pas vraiment fermée mais il ne parvenait pas à distinguer ce qui se disait dans le bureau et à suivre la conversation entre sa *Kalla* et le Rabbi. Puis elle sortit et lui dit que le Rabbi voulait qu'il retourne dans le bureau. Il entra et le Rabbi les bénit tous deux en leur souhaitant un grand *Mazal Tov* à l'occasion de leur mariage.

En sortant de la *Ye'hidout*, tous deux se séparèrent sans un mot, comme cela avait été convenu auparavant et comme il convient dans les milieux 'hassidiques quand les fiancés ne se voient plus et ne se parlent plus la semaine avant le mariage.

Après la *Houppa* (la cérémonie religieuse), on accompagna les jeunes mariés dans une pièce où ils purent s'enfermer quelques minutes, pour manger (on jeûne le jour du mariage pour mieux se concentrer et réfléchir aux erreurs passés) et échanger quelques mots. Bien entendu – comme vous l'avez deviné – les premiers mots

du 'Hatane furent pour demander à son épouse de quoi elle avait parlé avec le Rabbi.

- J'espère que tu ne vas pas te mettre en colère contre moi... J'ai déclaré au Rabbi que je souhaitais annuler le mariage !

- Annuler le mariage ? Mais pourquoi ?

- J'ai expliqué au Rabbi que j'ai très mauvais caractère. Je n'ai aucune patience. Jusqu'à présent, tu ne t'en étais pas aperçu mais j'étais sûre qu'après le mariage, tu comprendrais bien vite que tu t'es trompé et que je suis insupportable, une véritable sorcière ! Notre mariage deviendrait un enfer et se terminerait par un divorce. J'avais donc préféré ne pas me marier plutôt que de t'entraîner dans cette aventure.

- Et qu'a répondu le Rabbi ? demanda Meshulam, de plus en plus surpris.

- Le Rabbi a souri. Il m'a dit, en anglais : «Le Saint béni soit-Il vous bénira avec de nombreux enfants et ce sont eux qui vous apprendront la patience. Il n'est donc pas nécessaire d'annuler le mariage. Et, en attendant la naissance du premier enfant, vous vous porterez volontaire dans un Centre médical et, si possible, un hôpital pour les enfants. Le volontariat vous aidera à apprendre comment vous comporter patiemment avec les autres !».

Les mois passèrent mais aucune naissance ne s'annonçait. Au bout d'un certain temps, le couple Weiss alla consulter un spécialiste de la stérilité à Miami, la ville où ils habitaient. Celui-ci effectua toute une batterie de tests puis annonça – avec les précautions d'usage :

- J'ai une mauvaise nouvelle pour vous. Vous, Madame, vous souffrez d'un grave problème physiologique. Cela signifie que vous ne pourrez jamais avoir d'enfants ! Il n'y a absolument rien à faire et vous devez admettre la situation.

Ces paroles dures, prononcées d'un ton catégorique, firent l'effet d'un coup de tonnerre sur le jeune couple. Le cœur brisé, Meshulam et son épouse sortirent de chez le spécialiste dans un état de bouleversement impossible à décrire. Puis Meshulam se reprit : «Il n'est pas le seul médecin spécialisé à Miami. Allons consulter un autre médecin !».

Mais le second médecin ne fit qu'enfoncer le clou et confirma le diagnostic du premier: «Il n'y a absolument rien à tenter dans votre cas !».

Ils rentrèrent chez eux et Meshulam télé-

phona à Rav Groner, secrétariat du Rabbi : «Transmettez au Rabbi ce que les médecins ont affirmé et demandez pour nous une bénédiction!». Rav Groner promit de le faire immédiatement.

Un mois plus tard, Madame Weiss était enceinte. Au bout de neuf mois, elle donna naissance à son fils aîné, Morde'hai, sous la surveillance du second médecin qui n'en revenait pas. Ce fut d'ailleurs le même médecin qui l'assista pour la naissance des quatorze enfants qui suivirent...

Un jour, alors qu'elle avait dépassé la quarantaine, Madame Weiss effectua un check-up médical chez un spécialiste de la santé féminine. A la fin des examens approfondis, le médecin déclara:

- Vous êtes sans doute frustrée...

- Frustrée ? Et pourquoi ? demanda Madame Weiss, étonnée.

- Vous êtes une femme juive orthodoxe, n'est-ce pas ? poursuivit le spécialiste.

- Oui, c'est vrai.

- Je sais que, dans votre milieu, vous tenez à mettre au monde de nombreux enfants. Les examens que j'ai effectués prouvent que vous n'avez pas pu avoir d'enfants. Et c'est certainement un sujet de grande frustration pour vous et votre mari !

Madame Weiss sourit et ne répondit pas. Quand elle sortit, elle retrouva son mari et lui raconta le «diagnostic» du spécialiste ; tous deux éclatèrent de rire puis elle lui demanda :

- Comment expliquer tout ce qui nous est arrivé?

- C'est très simple, répondit Meshulam. N'est-ce pas que le Rabbi t'avait bénie, avant notre mariage, que « Dieu vous bénira avec nombreux enfants » ? Et c'est pour cela – et seulement grâce à cette bénédiction – que tu as mis au monde tous nos enfants, de façon absolument miraculeuse !

**Sichat Hachavoua n° 1473 – JEM**  
Traduit par Feiga Lubecki

## Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam

(Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

ordonné d'offrir un sacrifice supplémentaire, en plus de l'offrande quotidienne, pendant chacun des sept jours de Pessa'h.

**Mitsva positive n° 44:** Il s'agit de l'offrande de l'Omer. C'est le commandement qui nous a été ordonné d'apporter une offrande d'orge le 16 Nissan accompagnée d'un agneau âgé au plus d'une année comme holocauste.

**Mitsva positive n° 45:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un sacrifice supplémentaire le cinquantième jour après l'offrande de l'Omer du 16 Nissan.

**Mitsva positive n° 46:** Il s'agit du commandement nous incombant d'apporter deux pains levés au Temple, ainsi que les sacrifices offerts en raison de l'offrande du pain, lors du jour fixé comme clôture et d'offrir les sacrifices comme cela est expliqué dans le Lévitique. Les prêtres consomment les deux pains après les avoir balancés, accompagnés des deux agneaux des offrandes de paix.

**Mitsva positive n° 47:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le premier jour du mois de Tichri. C'est le "Moussaf" de Roch Hachana.

**Mitsva positive n° 48:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le 10 du mois de Tichri.

**Mitsva positive n° 50:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire durant les jours de la fête de Souccot.

**Mitsva positive n° 51:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le huitième jour de la fête de Souccot car il constitue une fête en soi.

## ETINCELLES DE MACHIA'H

### L'attente confiante

Dans son Michné Torah, Maïmonide (Hil'hot Mela'him, chap. 12) expose les lois relatives à Machia'h. Il y indique notamment : «En cette époque, il n'y aura plus de famine ni de guerre». Cette phrase fait pendant à l'injonction (Psaumes 34 : 15) «Ecarte-toi du mal» qui nous enjoint d'éliminer tous les éléments négatifs.

Mais, pour que le processus soit complet, il faut également y joindre l'aspect positif. C'est pourquoi le texte de Maïmonide continue en soulignant qu'en ce nouveau temps, le souci de chacun «ne sera que de connaître Dieu». Ceci correspond à l'injonction (Psaumes 34 : 15) «Fais le bien», c'est-à-dire accroître la lumière de la Torah par l'intensification de son étude.

(d'après *Likoutei Si'hot*, vol. XXV, p. 462) H.N.

# LE COIN DE LA HALA'HA

## Comment adresser des reproches à son prochain ?

Si on voit son ami commettre une faute, c'est une Mitsva de le ramener dans le droit chemin. (Le Tanya précise que le mot «ami» signifie celui qui est ton égal dans le domaine de l'étude juive et de la crainte de D.ieu, celui qui n'a pas connu des épreuves trop grandes, que D.ieu nous en préserve).

Si l'ami réagit mal aux reproches, il faudra les répéter aussi souvent que nécessaire, jusqu'à ce que cela soit accepté.

Si les reproches risquent d'attirer presque obligatoirement la haine et l'envie de vengeance que D.ieu préserve – il sera interdit de les adresser.

Si vraiment l'autre personne est «un ami», il est obligatoire de lui faire connaître son opinion. Par mesure d'«Ahavat Israël», l'amour du prochain, il est nécessaire de faire connaître à son ami la Hala'ha, ce que préconise la loi juive, afin d'éviter de futures transgressions.

Cependant, que ce soit dans le domaine social (entre le Juif et son prochain), ou dans le domaine religieux (entre le Juif et D.ieu, la pratique religieuse) les reproches ne doivent être formulés qu'en privé, de façon calme et courtoise, sans élever le ton. Il doit être évident par la façon dont on parle qu'on n'agit ainsi que pour le bien de l'autre et non pour l'humilier. On sera particulièrement attentif à ne pas blesser par des paroles dures une veuve ou un orphelin, même s'ils sont riches.

F. L. (d'après Rav Yossef Kolodny – *N'shei Chabad Newsletter* n°7104)

## 2 SÉMINAIRES D'ÉTUDE EUROPEENS À LA MONTAGNE du 2 au 23 août 2015

Pour jeunes gens  
Hôtel "Turan"

Station Les 2 Alpes (1800 m)

Renseignements et inscriptions :  
Beth Loubavitch : 01 45 26 87 60

### SÉMINAIRE D'ÉTUDE EUROPEEN À LA MONTAGNE POUR JEUNES FILLES DU 2 AU 23 AOÛT À L'ALPE D'HUEZ HÔTEL "BEAUSOLEIL"

Renseignements et inscriptions  
Mme Rivka Sudry  
06 25 27 94 11

### The SweetHolidays

Venez vivre un été en famille du 2 au 23 août 2015 à l'hôtel "La Brunerie" aux 2 Alpes

(à proximité du séminaire d'étude du Beth Loubavitch)

- Pension complète Glatt Cachère
- Cuisine haute gastronomie
- Piscine privée
- Ambiance conviviale • Cycle de conférences
- Club enfants • Baby club

Contactez Yossi et Nehama Bensoussan  
Tél: 01 42 00 05 63 - 06 99 94 75 57

A partir de 520 € adulte/semaine  
Enfants: tarif dégressif

**AGENCE FRANÇAISE DES ENERGIES NOUVELLES**

**REGIES & COMMERCIAUX**

**SUR TOUTE LA FRANCE** PARIS, LYON, NICE, STRASBOURG, TOULOUSE, BORDEAUX...

Spécialisé dans la **BOX legrand**  
Tous types de compteurs

**Compteurs Bleus Financés**

Partenaires financiers professionnels :  
AXfinance / Iecam / FRANCE lease / CORHOPI / CREDIcom

Contact : 01.45.17.00.32 ou [contact@groupe-afden.fr](mailto:contact@groupe-afden.fr) demander Edouard

**ESHÉL Gourmet**

Traiteur - Plateaux repas  
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris  
01 42 45 36 47

**ESHÉL GLATT**

**BOUCHERIE • CHARCUTERIE**

Glatt Cacher Laméhadrine

55 rue Petit  
75019 Paris  
01 42 45 36 47

**Pharmacie**  
**Quai du Mont Blanc**  
Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal  
Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc  
1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85  
Fax : 004 122 732 47 15  
Portable : 004 178 767 90 36

**GARAGE DIRECT AUTO**

**Carrosserie**  
**Peinture**  
**Mécanique**

Franchise offerte  
(voir conditions au garage)  
14 véhicules de courtoisie  
- Demander Shmouel -  
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny  
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88  
[directauto@orange.fr](mailto:directauto@orange.fr)

**CENTRES AÉRÉS GAN ISRAËL DU LUNDI 6 AU VENDREDI 31 JUILLET 2015**

• Paris 7*-15*	Yossi Mergui	06 22 03 33 07	• Epinay	Yossef Abrahami	06 11 42 15 33
• Paris 12*	Yossef Martinez	06 61 10 62 10	• Fontenay sous Bois	Mme Danan	01 48 75 74 91
• Paris 13*	Elie Assouline	06 21 72 67 74	• La Garenne Colombes	Chlomi Bensoussan	06 26 41 61 06
• Paris 17*	Mme Elmkie	06 62 85 73 07	• Les Lilas	Mme Sarfati	06 61 50 35 47
• Paris 19*	Jérémie Sidoroff	06 87 21 73 42	• Montrouge	Mme Mimoun	06 15 70 40 48
• Antony	Yoni Bokobza	06 46 39 87 85	• Neuilly sur Seine	Mme Benkemoun	06 43 72 64 25
• Aubervilliers	Mme Koskas	01 43 52 48 41	• S. Brice	Chalom Amram	06 61 99 59 74
• Bondy	Mordehai Ben Nephthali	06 08 02 48 06	• Suresnes	Mendi Ouaki	06 26 68 42 58
• Bonneuil	Yossi Altabe	06 65 73 41 30	• Yerres	Elihou Attal	06 87 51 66 27
• Boulogne	Michaël Sojcher	06 20 44 07 63			
• Bry sur Marne	Israël Asséraf	06 20 69 24 72			
• Cergy Pontoise	Mendi Dawidowicz	06 10 25 15 28			
• Clichy la Garenne	Lévi Uzan	06 49 54 35 66			

**Nouveau cette année**  
**Gan Israël au mois d'août également**

**MERGUI'S SHOWROOM**  
JOAILLIER - DIAMANTAIRE

Création de bijoux sur mesure  
Transformation, soudure, rhodiage

40 à 60%  
moins cher qu'en bijouterie

116, avenue Simon Bolivar - 75019 Paris - Tél. : 09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

**Achat Or & Diamants**  
Bijoux - Pièces - Débris - Lingot

Du Lundi au Vendredi De 9h30 à 18h30 - Dimanche : Sur Rdv

Dans ISF, il y a aussi...

# SOLIDARITÉ



En application de la loi des finances, l'année 2015 offre encore la possibilité de réduire de 75% l'Impôt sur la Fortune par un don aux fondations reconnues d'utilité publique,

Notamment en nous remettant, avant le 19 mai ou le 15 juin 2015, selon la tranche d'imposition à laquelle vous appartenez. un don en chèque libellé à :

## FJF - FONDATION HAYA MOUCHKA

Ou en versant votre don en ligne – reçu cerfa immédiat sur votre mail -  
à l'adresse : hayamouchka.fondationjudaisme.org

Choisir de réduire votre ISF en favorisant l'action du BETH LOUBAVITCH, c'est affecter vous-même votre don à une institution dynamique, solidaire et authentique



Beth Loubavitch en Île-de-France, c'est :

- Le plus grand complexe scolaire d'Europe : Beth 'Haya Mouchka
- Des institutions scolaires pour 2500 élèves
- 400 berceaux de crèche
- 100 implantations locales
- 45 centres communautaires
- 40 centres aérés Gan Israël
- 30 centres de Talmud Torah
- 1150 cours hebdomadaires - 12 000 participants
- 2 séminaires d'études européens

ainsi que :

- 180 000 guides à l'occasion des grandes fêtes juives
- 35 000 exemplaires de la Sidra de la Semaine
- 60 000 Kits de Pourim distribués et 2000 lectures de la Méguila
- 20 000 kits distribués pour 'Hanouccah

et aussi : éditions, visites aux malades, visites aux communautés isolées, aides aux familles en difficulté, clubs du 3<sup>ème</sup> âge, Chabbat pleins pour étudiants et lycéens...



Soutenez cette action d'envergure en versant tout ou partie de votre ISF à :

**FONDATION HAYAMOUCHEKA**  
sous l'égide de la  
**FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS**  
8, rue Lamartine - 75009 PARIS

Un reçu fiscal vous sera adressé sous 48 heures.

N'hésitez pas à nous appeler au :

**01 44 52 72 96**

ou à nous contacter à l'adresse :  
isf2015bl@gmail.com

Fondée en 2012 par le Rabbin Schmouel AZIMOV à la mémoire de son épouse, Madame Bassia AZIMOV ג'י"ה, la Fondation 'Haya Mouchka a pour vocation la promotion et le développement de toute œuvre éducative ou sociale dans le prolongement des valeurs universelles du judaïsme.

Dans le cadre de son action au sein du Judaïsme Français, la Fondation 'Haya Mouchka entend soutenir : l'octroi de bourses scolaires ou d'études supérieures favorisant l'épanouissement intellectuel des jeunes filles notamment, le développement d'œuvres sociales, d'aide aux plus démunis, aux personnes âgées et aux handicapés, la construction ou le fonctionnement d'institutions éducatives ou de crèches.

Après le décès de son fondateur Rav Schmouel AZIMOV ז"ל en 2014, la Fondation Haya Mouchka s'engage à perpétuer et amplifier son œuvre.

# Mon école juive, c'est une école qui veille à la sécurité

- Système de caméras de surveillance 24h / 24
- Renforcement des issues
- Création d'un réseau d'information permanent
- Formation des personnels
- Aménagements de sécurité

**INSTITUTIONS SCOLAIRES DU BETH LOUBAVITCH - COMPLEXE BETH HAYA MOUCHKA**

Ecole Maternelle PARDESS HANNA • Ecole Collège et Lycée BETH HANNA • Ecole - Collège-Lycée de garçons du Beth Loubavitch

**Renseignements et inscriptions : 01 44 52 72 96**